

Paru dans l(es) édition(s): informations non précisées

**Edition Abonnés - Essonne****Vigneux-sur-Seine****Matthieu, un petit prince en Laponie**

Ce matin, 8 h 30, aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle. Jérôme, Isabelle et leurs trois enfants, Matthieu, Benoît et Marie, doivent s'envoler vers ce qu'ils appellent « là-haut ». Là-haut, c'est la Finlande ou plus précisément la Laponie. Rien d'exceptionnel, en apparence, que ce voyage familial en guise de cadeau de Noël. Pourtant, ces quatre jours dans le Grand Nord sont la concrétisation d'un rêve : celui de l'aîné, Matthieu, 13 ans. Les cheveux noirs, le regard bleu vif, il souffre depuis plus de deux ans d'une leucémie.

« J'essaie de faire comme si j'étais un enfant normal. Quand je regarde le Téléthon ou que je pense à l'Afrique, je me dis qu'il y a pire que moi », explique-t-il. « La force de Matthieu, c'est cette rage de vivre, ajoute son père. Ce qui le fait tenir, c'est avant tout le handball. A l'hôpital, nous jouions souvent. Les infirmières passaient entre les ballons ! »

**Son autre passion, le hand**

« Je voulais à tout prix récupérer ma forme physique pour pouvoir rejouer un jour », poursuit Matthieu. Aujourd'hui, rentré chez lui, en fin de chimio, le jeune garçon a intégré avec fierté la sélection de l'Essonne de hand en tant que gardien de but.

Loin des terrains de sport, Matthieu nourrit une autre passion, les pays scandinaves. « Il est persuadé qu'il a du sang norvégien », raconte avec humour son père. « J'ai toujours été admiratif des expéditions menées par les explorateurs Nicolas Vanier ou Jean-Louis Etienne. J'ai l'impression que leur volonté de ne jamais abandonner dans les situations critiques m'a donné la force de me battre », argumente le collégien.

Cette fascination, l'association les **Petits Princes** a pu la rendre réelle. Fondée il y a vingt-deux ans, elle a pour but de permettre aux enfants malades de vivre leurs rêves. « Nous sommes convaincus que les projets les aident à penser l'avenir. Ils ont de vraies vertus thérapeutiques », explique Judith,

bénévole qui suit la famille.

Elle a rencontré Matthieu il y a plus d'un an. Le jeune garçon lui a exposé son souhait de partir en lui soumettant une condition. « Si j'ai souffert, ma famille a souffert autant que moi. Nous sommes très unis. C'était donc nous cinq ou rien », se rappelle Matthieu.

Judith, qui accompagne la famille en Laponie, leur a prévu tout un programme : journées en chiens de traîneau, balades à rennes, ski de fond, initiation à la vie en milieu naturel, sauna... « Le vrai bonheur c'est d'être ensemble », conclut Matthieu.

**Marie d'Ornellas**